

Clemenceau va-t-en-guerre

Histoire Et s'il fallait réviser les manuels ? C'est le thème de l'émission « L'Ombre d'un doute », sur France 3, animée par Franck Ferrand.

Laurent Valdigulé

Après « Jack l'Éventreur » et « Le vol des joyaux de la Couronne », l'émission diffusée mercredi, « Clemenceau contre la paix », met un sérieux coup de griffe au « Père la Victoire ». Avec sa moustache blanche et son chapeau vissé sur la tête, il incarne le Churchill français, celui qui prend les rênes du gouvernement fin 1917, l'année des mutineries, et tient le manche au printemps 1918, quand les Allemands, libérés du front Russe, menacent de gagner la guerre. Inflexible, arpentant les tranchées un jour sur trois, Clemenceau tient bon, galvanise la troupe et té-

tanise ceux qui sont tentés de jeter les armes. Seulement voilà, documents à l'appui, notamment un courrier manuscrit de Charles I^{er}, alors empereur d'Autriche, l'émission démontre qu'une paix séparée avec l'empire autrichien était possible... en 1917.

« Il a tout fait capoter »

En novembre 1916, l'année de la fournaise de Verdun, les deux Français Xavier et Sixte de Bourbon-Parme partent à Vienne pour une des missions les plus secrètes de la guerre. Ils rencontrent l'héritier du trône d'Autriche, qui leur remet une lettre confidentielle pour le président Raymond Poincaré. La missive propose de signer une paix séparée avec l'Allemagne, et s'engage à plaider, à la fin du conflit, pour le retour de l'Alsace-Lorraine dans le giron français. La lettre arrive à l'Élysée



Akg

en mars 1917. « Clemenceau a tout fait capoter. Il a tout fait pour empêcher la paix, alors qu'une paix avec l'Autriche entraînait la fin de la guerre un an avant l'arrêt des hostilités », assure Franck Ferrand. Enfant de la défaite de 1870, Clemenceau a ensuite été intraitable avec les Allemands lors du traité de Versailles, humiliant ses représentants et mettant l'Allemagne à genoux.

Pour le coup, tous les manuels d'histoire y voient une des causes de la Seconde Guerre mondiale. Évidemment, Clemenceau aurait détesté toutes ces critiques. Lui qui disait : « Ne craignez jamais de vous faire des ennemis ; si vous n'en avez pas, c'est que vous n'avez rien fait », n'aurait pas hésité une seconde à croiser le fer avec... Franck Ferrand. ●
L'Ombre d'un doute. Clemenceau contre la paix, mercredi 16, 23.00, France 3.